

FLN : SEULS DEUX JOURS SUPPLEMENTAIRES ACCORDES AUX OPPOSANTS

Belkhadem avorte le plan de Tou

Abdelaziz Belkhadem et ses collègues du "groupe des Cinq" ont finalement préféré couper la poire en deux : ils décalent la date de la tenue du huitième congrès bis du Front de libération nationale de seulement deux jours mais ne la reportent pas !

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Hier samedi, un communiqué manuscrit signé par l'actuel ministre des Affaires étrangères indiquait que "répondant au souhait émis par plusieurs wilayas, particulièrement celles qui sont loin d'Alger, et pour mieux parachever les préparatifs matériels et techniques, il a été décidé la tenue du huitième congrès rassembleur les samedi et dimanche 29 et 30 janvier 2005 au lieu des 26 et 27 janvier 2005.

A cet effet, l'ensemble des mouhafadha sont priées de prendre les dispositions nécessaires pour permettre aux délégués de se présenter à la date indiquée".

Manifestement, cette parade, car c'en est bien une, est destinée à "désarmer" le clan de Amar Tou qui a fait un énorme forcing, ces jours-ci, pour reporter le 8e congrès-bis.

L'actuel ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, se sachant très

mal parti pour réaliser son vieux rêve de régner sur le doyen des partis algériens, a, en effet, multiplié les démarches en vue de renvoyer aux calendes grecques le congrès.

Et, partant, tout refaire, en amont, à savoir le processus de la désignation des délégués qui reste, cela va de soi, la clé du congrès. Abdelaziz Belkhadem qui nourrit la même ambition part, lui, avec deux atouts de taille : son alliance avec les membres du "FLN authentique", c'est-à-dire les vrais militants du FLN que l'on désigne par le vocable fort significatif de "benflisistes", mais surtout l'appui de Abdelaziz Bouteflika. Il

n'est un secret pour personne, en fait, que l'actuel locataire d'El-Mouradia a tout fait, absolument tout pour faire du FLN un simple "comité de soutien" à lui. C'est donc lui qui tire toutes les ficelles du jeu et il se trouve que pour diriger le FLN il aura fixé son choix sur Abdelaziz Belkhadem.

Ce que Amar Tou n'ignore pas mais ne désespère pas pour autant de renverser à son profit. Conscient de l'enjeu, Belkhadem retarde de deux jours seulement la tenue du congrès pour détruire le prétexte des nombreux recours qui justifieraient un report pur et simple.

K. A.

ZONE III EUROPE

Messahel met le feu aux poudres

A l'évidence, l'un des émissaires désignés par la commission de préparation du congrès du parti du FLN, M. Abdelkader Messahel, a non seulement, et lamentablement, échoué dans sa mission de réconciliation, mais, pis encore, il a même compliqué davantage une situation qui commençait à se stabiliser.

Rappels.

Après l'invalidation du 8e congrès du FLN et, surtout, l'élection présidentielle du 8 avril dernier, les militants de la zone Europe ont, après une longue et difficile crise, commencé à se mobiliser autour d'un seul objectif : préparer, dans les meilleures conditions possibles, l'élection des congressistes de l'émigration. Après moult expériences et tentatives de réconciliation, un compromis assez subtil a pu être trouvé, consistant en la désignation d'un quatuor représentatif des principaux courants au sein du parti pour cette tâche ingrate.

Plusieurs assemblées générales et réunions ont pu avoir lieu en Belgique et en France, notamment, pour mener à bien cette opération.

Azeddine Abdelmadjid, membre sortant du B.P. du 7e congrès, Nacer Boughanem et Abderrahmane Kherchouche, représentant les zones France et Belgique, ont pu présider plusieurs rencontres avec les militants et en présence de la presse. Tant et si bien que les opérations de vote pour la désignation des congressistes ont pu avoir lieu en toute transparence et selon les instructions du président de l'organe préparatoire présidé par M. Abdelaziz Belkhadem, ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères.

En Angleterre, en Espagne, dans plusieurs villes de France et de Belgique, le processus s'était assez bien déroulé. A Mons, à Charleroi, à Liège et à Bruxelles, pour ne citer que ces kasmas, les délégués ont été élus et même acclamés et un rapport, a été transmis par Nacer Boughanem, Abderrahmane Kherchouche et Azeddine Abdelmadjid aux instances provisoires chargées de la préparation des assises des 26, 27 et 28 janvier prochains. Ce qui n'a pas plu à des per-

sonnes voulant, à tout prix, et contre vents et marées, être "de gré ou de force" congressistes. Certaines, par opportunisme, devenu légendaire au sein du FLN, d'autres par appât du gain et d'autres pour s'offrir en fin de carrière et au crépuscule d'une vie pleine de mensonges, d'argent mal acquis, et d'histoires pas bonnes à savoir pour leur progéniture.

Pour être consacré "bessif" combattant de la prestigieuse ALN ou, au moins, s'offrir, quelques décennies après l'indépendance, un statut de OCFLN, l'une d'elles n'a pas cessé depuis d'utiliser tous les artifices inhérents à ce genre d'objectifs pour se faire congressiste pour le prochain congrès.

D'autant qu'une telle opportunité ne se représentera pas de sitôt.

Alors que tout le dispositif d'une bonne représentation de l'émigration était en place, Abdelkader Messahel et Azeddine Abdelmadjid ont tenté un véritable coup de force consistant à imposer aux militants d'abord de se réunir dans des locaux autres que ceux appartenant au FLN légal et

ensuite avaliser une liste de noms concoctés ailleurs que dans les bureaux de vote.

Manœuvre, bien entendu, rejetée par tous. Abdelkader Messahel, dont la mission semblait, pourtant, claire, vu la riposte et la colère des militants du FLN, annule quand même son voyage en Belgique.

Aziouz Mokhtari

EXPLOSION D'UNE BOMBE ARTISANALE DANS UN CIMETIERE A AIN-ROMANA (MOUZAIA)

Trois femmes tuées et cinq autres blessées

Ne doutant guère qu'en se recueillant sur les tombes de leurs proches en ce deuxième jour de l'Aïd El-Adha et comme le veut la tradition, les femmes et les enfants de la paisible commune de Ain-Romana, située à six kilomètres au sud de la daïra de Mouzaia dans la wilaya de Blida, seront inexorablement voués à un destin tragique d'autant que le calme s'est installé dans cette région qui a déjà payé un lourd tribut par le passé. En effet, vendredi dernier vers 13 heures, une bombe de fabrication artisanale a explosé près de la sépulture d'un saint homme enterré au cimetière Mohamed-Chérif de Ain-Romana, tuant trois femmes et blessant cinq autres dont un enfant de deux ans.

C'est ainsi que Mohamed Issaad Ghania, 30 ans, sa sœur Hassiba, 20 ans et Youcef Zohra, 63 ans seront tuées par les éclats de la bombe que les sbires du GIA y avaient déposée pour faire le maximum de victimes. Si la dernière citée est morte sur le coup, les deux autres avaient rendu l'âme à l'hôpital Frantz-Fanon où elles avaient été admises.

Quant aux blessées, elles ont été évacuées au CHU M'hamed-Yazid à Blida où deux femmes, âgées de 28 et 70 ans, sont encore sous contrôle médical. Les trois autres ont quitté l'hôpital vu la légèreté de leurs blessures.

Il faut dire que le destin a voulu que ces trois femmes meurent dans le même endroit où elles seront ensevelies par la suite.

Hier, à l'hôpital Frantz-Fanon, les parents des victimes attendaient anxieusement face à la morgue pour reprendre, dans une tristesse insoutenable, les corps sans vie des leurs afin de les emmener à leur dernière demeure. Les visages affligés et le moral abattu, ils ne comprenaient pas encore ce qui vient de leur arriver. La joie, somme toute éphémère de l'Aïd, s'est transformée en désolation qu'ils ne sont pas près d'oublier de sitôt.

Les obsèques qui ont eu lieu hier au cimetière Mohamed-Chérif à Ain-Romana, se sont déroulées dans une atmosphère déchirante. Nombreuses étaient les personnes qui sont venues accompagner les dépouilles mortelles à leurs tombes.

La bête immonde vient, encore une fois, de frapper fort, arrachant aux siens trois innocentes femmes dont le seul tort est d'avoir réellement cru au retour de la paix, sinon, ce jour, elles ne seraient pas sorties de leurs maisons, encore moins pour aller visiter les tombes.

Notons, par ailleurs, qu'un rigoureux contrôle avait été constaté, le jour de l'Aïd au niveau des cimetières de Blida où la présence des éléments de la BMPJ a été enregistrée et ce, afin d'éviter le pire.

M. B.

KADIRIA (BOUIRA) Un citoyen égorgé par les terroristes

Dans la nuit de mercredi à jeudi, les terroristes du GSPC activant dans l'axe Lakhdaria-Kadiria ont refait surface après une éclipse qui aura duré plusieurs mois. Une apparition signée par la phalange El Farouk dirigée par le tristement célèbre Ahcène Bouchenak et qui s'est soldée par l'assassinat d'un jeune citoyen et le racket de dizaines d'usagers de la RN 5. En effet, d'après des sources sûres, il était environ 21 heures en cette veille de l'Aïd, lorsqu'un groupe terroriste évalué à une quinzaine d'éléments a dressé un faux barrage au niveau de la RN5, à la sortie ouest du village Tiliouine relevant de la commune de Lakhdaria, à 40 km au nord-ouest de Bouira. Pendant plus d'une demi-heure, tous les usagers qui ont eu la malchance

de passer par cet endroit ont été interceptés, fouillés et délestés de leur argent par ces terroristes. Et lorsque moins d'une heure plus tard, les services de sécurité qui étaient alertés se sont déplacés sur les lieux, les terroristes s'étaient éclipsés à la faveur de l'obscurité emmenant avec eux cinq citoyens.

Le lendemain, les services de sécurité qui ont entamé un ratissage des lieux à la recherche du groupe terroriste de la veille, ont fini par retrouver quatre citoyens sains et saufs, abandonnés par les terroristes alors que le cinquième, un jeune homme âgé de 29 ans et natif du village Ziraoua de la commune limitrophe de Djebbahia a été retrouvé mort égorgé.

H. M.